Communiqué de presse n. 19/2024

Machines agricoles : ventes en baisse sur les principaux marchés

L’incertitude liée aux conflits en Ukraine et au Moyen-Orient, la hausse des prix d'achat et l'augmentation des taux d’intérêt ralentissent le marché, qui enregistre des baisses en Europe, aux États-Unis, en Inde et en Turquie entre janvier et juillet. Immatriculations en baisse en Italie également.

Le marché européen des tracteurs conclut les sept mois de 2024 avec une baisse de 11,4 % par rapport à la même période de l'année dernière. C'est ce qu'indiquent les relevés périodiques du CEMA, le comité des constructeurs qui réunit les associations nationales des pays européens.

Selon les données diffusées par le Comité - présentées ce matin à Rome lors de la conférence de presse d'EIMA International 2024, qui a eu lieu au siège de l'ICE - les ventes de tracteurs agricoles ont dépassé 125 000 unités au cours des mois considérés, avec une évolution diversifiée selon les classes de puissance. En effet, ce sont surtout celles de plus de 37 kW qui ont été pénalisées, avec une perte de 9 % (soit environ 114 000 véhicules vendus) tandis que les gammes de faible puissance, c'est-à-dire jusqu'à 37 kW, ont fait preuve d'une bonne performance, augmentant de 4,5 % avec 58 600 machines nouvellement immatriculées.

La contraction des ventes a touché la plupart des pays européens, à quelques exceptions près. En ne considérant que les principaux marchés nationaux, l’évolution marque une stabilité substantielle de l'Allemagne, qui avec environ 18 500 unités immatriculées, confirme les mêmes volumes qu'en 2023, et un rebond de l'Espagne. Après une année 2023 compliquée, le marché ibérique a en effet enregistré une reprise des achats, en hausse de 9,9 % entre janvier et juillet (4 600 machines). L'évolution de la France et de la Grande-Bretagne n'est pas aussi positive : si le marché français a néanmoins réussi à contenir les pertes à 4,9 % (17 400 unités), le marché britannique a en effet chuté de 11,7% (un peu plus de 7 700 machines nouvellement immatriculées).

En ce qui concerne le marché italien, les immatriculations indiquent en juillet un passif pour les tracteurs de 15,3 % (à raison de près de 9 800 unités), et les moissonneuses-batteuses (-35,5 % pour 200 unités), les tracteurs avec plate-forme de chargement (-20,3 % pour 330 unités), et les élévateurs télescopiques (-18,7 % pour un total de 612 unités) finissent également en négatif tandis que les remorques limitent le passif à 1,9 % (un peu moins de 4 800 unités). En Italie, l’attente pour la réalisation des différentes mesures d'incitation (réaffectation des fonds PNRR-Next Generation, Transition 5.0, deuxième tranche du Fonds pour l’Innovation) s'ajoute au problème de l'augmentation des coûts.

Enfin, en ce qui concerne l’évolution des marchés extra-européens, les données semblent confirmer la conjoncture défavorable pour deux des principaux pays : dans les statistiques de vente mises à jour en juillet, en effet, les États-Unis enregistrent une baisse des ventes de tracteurs de 11,9 % et l’Inde une baisse, toujours pour les tracteurs, de 8,7 %.

La baisse du marché européen et des principaux marchés étrangers - comme cela a été expliqué au cours de la conférence - dépend de facteurs conjoncturels, voir en particulier la hausse du prix des machines due à la hausse des coûts de production, de transport et de logistique, et en général de l'incertitude déterminée par les variables géopolitiques et les conflits en cours en Ukraine et au Moyen-Orient, mais la demande reste potentiellement élevée. « Les prévisions pour la période de 2024 à 2027 - a expliqué Mariateresa Maschio, Présidente de FederUnacoma, lors de la conférence de presse - indiquent pour le marché des tracteurs une augmentation annuelle moyenne de 4,9 % au niveau mondial. L’évolution des autres types de véhicules, dont on prévoit une croissance de 5,4 % par an d'ici 2027, est similaire ».

Rome, le 10 septembre 2024